



Débloquer l'Accès, Libérer le Potentiel.

Autonomisation de 50 millions de femmes
et de filles par le biais d'associations
villageoises d'épargne et de crédit, en 2030

Avant-propos

En 1991, lorsque CARE a lancé la première association villageoise d'épargne et de crédit (VSLA) au Niger, nous savions que quelque chose de puissant allait se produire. Mais, à l'époque, nous n'avions aucune idée du pouvoir catalyseur exhaustif de la plate-forme qui, aujourd'hui, a permis de structurer les communautés de 51 pays. Aujourd'hui, nous avons pris conscience de la formidable capacité, de l'impact et de l'effet des réseaux de VSLA et je reste motivée par notre objectif de faire de ce modèle une stratégie essentielle pour éliminer la pauvreté dans le monde de cette génération.

Les VSLA sont de véritables moteurs de développement et de transformation. Elles constituent également de puissants facilitateurs de l'autonomisation économique et du progrès individuel et collectif. Depuis sa création, le modèle de VSLA mis en avant par CARE a constitué une constellation de plus de 330 000 groupes représentant plus de 7 millions de membres, dont une majorité écrasante de femmes.

En termes de résilience et de puissance de connexion, les VSLA sont un modèle unique et aident les membres à se réunir pour créer des ressources financières, mettre en place des réseaux de confiance et poursuivre des ambitions partagées. Au fil du temps, l'impact des VSLA va bien au-delà de l'autonomisation économique et financière. Lorsque les groupes atteignent un objectif (s'entraider à démarrer de petites entreprises ou à payer des frais de scolarité), ils se concentrent sur d'autres souvent plus ambitieux, tels que l'achat de terres, se porter candidats à des postes politiques ou la lutte pour l'égalité des sexes dans leurs communautés. Au cours de ce processus, CARE soutient ces rêves en accompagnant les membres tout au long de leur parcours. Nous savons (de manière anecdotique de la part de nos membres et partenaires et sur la base de statistiques de recherche) que les VSLA jouent un rôle essentiel dans la transformation des communautés. C'est la raison pour laquelle les VSLA sont un élément essentiel de notre stratégie globale.

Il y a tout juste un an, nous avons lancé un chantier mondial visant à atteindre 65 millions de personnes, dont 50 millions de femmes et de filles, par le biais des VSLA d'ici 2030. Avec le concours des gouvernements, des partenaires du secteur privé, des acteurs de la société civile et, surtout, des millions de femmes et de filles qui travaillent chaque jour pour sortir de la pauvreté, nous pensons que cet objectif est non seulement réalisable, mais urgent et nécessaire.

Je suis honorée chaque fois que je rencontre nos membres issus des VSLA. Leurs histoires m'inspirent et inspirent toute notre organisation. En lisant ce rapport, j'espère que vous serez également inspiré et que vous vous joindrez à nous pour faire évoluer cet outil puissant.

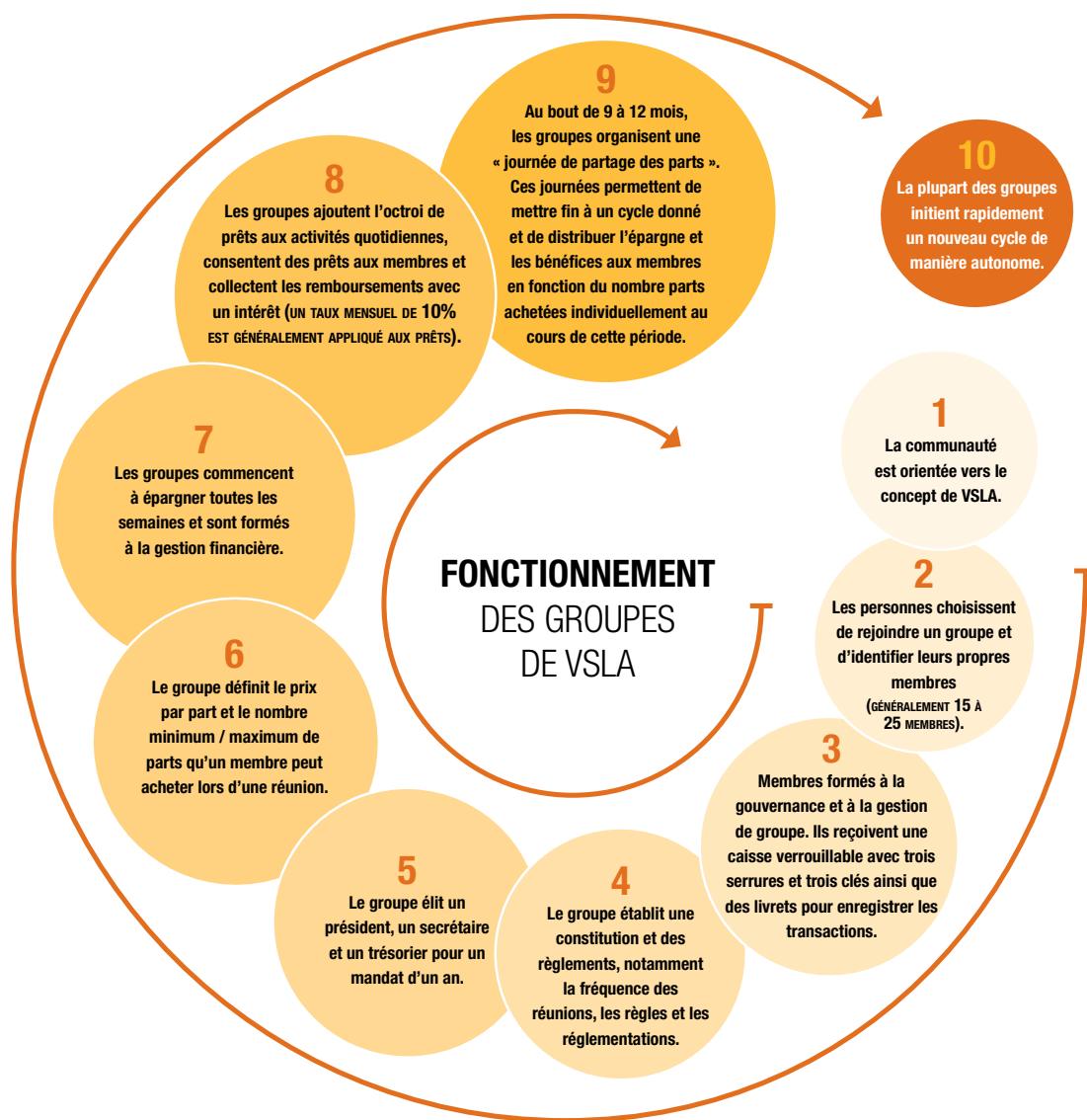


Michelle Nunn
Présidente et chef de la direction, CARE USA





Josh Estey/CARE



Introduction

En 2018, CARE a lancé une stratégie de mise à l'échelle des VSLA sur 12 ans dans le but d'aider 50 millions de femmes et de filles (65 millions de personnes au total) à constituer des groupes d'épargne d'ici 2030. Notre engagement s'est reposé sur près de 30 ans d'expérience avec le modèle VSLA, sur de nombreuses réalisations prouvant que les groupes d'épargne peuvent aider les femmes et les filles à atteindre leurs objectifs et sur une expérience de croissance réussie en 10 ans. Entre 2008 et 2018, CARE a mis un accent particulier sur la mise à l'échelle des VSLA en Afrique et l'accroissement de l'inclusion financière, entraînant ainsi une augmentation directe du nombre de membres de 1 à 7 millions de personnes, tout en influençant les ONG partenaires, les donateurs et les gouvernements, dont beaucoup ont adopté le modèle. À l'horizon 2030, nous pensons que la mise à niveau des VSLA et les moyens que nous mettons à la disposition de leurs membres pour qu'ils atteignent leur but peuvent avoir un impact considérable sur la réalisation des objectifs de développement durable des Nations Unies. Toutefois, pour y arriver, force est de reconnaître que CARE doit non seulement continuer à intégrer les VSLA dans son fonctionnement, mais également créer de nouvelles manières de travailler et avec de nouveaux partenaires.

Au cours des prochaines années, nous renforcerons l'intégration des VSLA dans nos propres programmes, en travaillant sur plusieurs domaines thématiques, notamment l'émancipation économique et l'inclusion financière des femmes, ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle ; la santé sexuelle, reproductive et maternelle ; l'intervention humanitaire ; la gouvernance ; la résistance ; et la justice de genre. Nous ciblerons les pays où les taux de pauvreté et d'inégalité entre les sexes sont les plus élevés en Afrique subsaharienne et au-delà. Nous travaillerons davantage en partenariat avec les gouvernements, dont beaucoup sont déjà résolus à inclure les VSLA dans leurs politiques ou envisagent d'y investir. Ensuite, avec le concours de nos entreprises partenaires, nous élaborerons des modèles reproductibles leur permettant de prendre en charge les VSLA à travers leurs chaînes d'approvisionnement. Pour accélérer et orienter ce travail, allons mettre en œuvre, tester et adapter des solutions numériques qui augmentent l'efficacité, réduisent les coûts et créent de nouvelles opportunités. Nous travaillerons également en interne et avec d'autres collaborateurs pour renforcer la base de données factuelle sur le moment, le lieu et la manière dont ces groupes peuvent offrir le plus de valeur à leurs membres. Entre autres actions essentielles, nous nous efforcerons de faire entendre la voix des femmes et des filles ainsi que celle des membres des VSLA afin de rendre compte de nos activités et de les aider à atteindre leurs objectifs.

Au cours de l'année écoulée, nous avons mobilisé l'engagement envers cette stratégie dans l'ensemble de l'organisation et mis en place une série d'éléments fondamentaux qui nous permettront d'atteindre nos objectifs. Il s'agit notamment de notre engagement à court terme de multiplier par deux le rythme de formation des VSLA dans nos propres programmes d'ici 2020.



Quelques éléments importants relatifs à la collaboration entre CARE et les VSLA, au cours de l'année écoulée :

Nous avons collaboré avec les gouvernements du Burundi, du Malawî et du Niger, car ils ont annoncé de nouvelles politiques visant à soutenir les VSLA de référence.

Nous avons mis en place des groupes d'apprentissage en équipes sur les VSLA et la protection sociale des responsables gouvernementaux dans 6 pays.

Nous avons renforcé des coalitions d'ONG dans sept pays d'Afrique de l'Ouest afin de faire entendre la voix des membres des VSLA et de soutenir l'action collective.

Nous avons développé les VSLA dans cinq nouveaux pays, tous situés en dehors de l'Afrique subsaharienne, nous permettant ainsi d'atteindre 51 pays dans le monde.

Nous avons aidé près d'un million de membres à adhérer à une VSLA, directement et grâce aux efforts des animateurs formés par CARE.

Nous avons démarré la première phase de notre initiative de transformation numérique avec Chomoka, l'application de gestion de groupe de CARE lancée en Tanzanie.

Nous avons réussi à nous introduire et à développer nos activités sur le continent asiatique à travers l'élaboration d'un important programme de sécurité alimentaire au Bangladesh où les autorités se sont engagées à former 4 000 nouvelles VSLA.

Nous avons collaboré avec Mars, un des leaders en matière de développement durable, dans le cadre de son engagement à assurer la mise à l'échelle des VSLA sur l'ensemble de sa chaîne d'approvisionnement en cacao en Afrique de l'Ouest.



VOIES ET MOYENS

Les nouvelles VSLA seront formées de quatre manières différentes



Intégrer les VSLA en tant que **fondement des programmes** de développement mondial de CARE.



Faire participer les **gouvernements** en tant que partenaires de mise à l'échelle ; intégrer les VSLA dans les politiques, les réglementations et les programmes



Impliquer **les entreprises** en tant que partenaires de mise à l'échelle ; intégrer les VSLA dans **les chaînes d'approvisionnement** et les réseaux de distribution.



Adapter les approches VSLA aux **contextes humanitaires** pour promouvoir leur adoption par toutes les agences

CATALYSEURS

Trois domaines d'investissement permettront d'accélérer le rythme de la croissance et de renforcer l'impact des VSLA.



Réaliser une **Initiative de transformation numérique** pour réduire les coûts et en étendre sa portée tout en assurant fidélité et qualité.



Mettre en place un **Centre d'excellence** pour explorer l'intégration des VSLA et prouver davantage que celles-ci peuvent être une plateforme d'autonomisation.



Établir des **coalitions** pour responsabiliser les femmes et influencer les détenteurs du pouvoir.

Renforcement des VSLA en tant que plate-forme des programmes de CARE

Les VSLA sont un outil simple et puissant qui permet de soutenir l'autonomisation économique des femmes et de renforcer la cohésion sociale. Les améliorations liées à l'accès aux ressources et au contrôle de celles-ci sont quasi immédiates pour les membres VSLA. Au fil du temps et à travers l'introduction d'outils qui impliquent les hommes et les autres membres de la communauté, les participants aux VSLA ont acquis des capacités d'influence croissantes sur les décisions prises chez eux et au-delà. C'est la raison pour laquelle près de 50% des programmes de CARE en matière d'autonomisation économique des femmes soutiennent les VSLA. C'est pour cela également que les VSLA se reproduisent dans les villages et les communautés, impliquant ainsi un nombre croissant de personnes et dépassant la portée de l'engagement de CARE.

Au fil du temps, les avantages dont bénéficient les membres des VSLA vont bien au-delà de l'autonomisation économique. Les groupes deviennent pour les femmes une plate-forme qui leur permet d'améliorer d'autres domaines de leur vie. L'expérience de CARE a su démontrer que les femmes issues des VSLA développent le sens de la solidarité et travaillent ensemble pour apporter des changements qu'aucun membre ne pourrait réaliser seul. Elles se sont regroupées pour s'attaquer à des problèmes tels que l'amélioration de la sécurité alimentaire, la lutte contre la violence sexiste, l'amélioration de la participation à la vie politique, la résolution des conflits et des catastrophes et l'amélioration de la santé maternelle et infantile. Compte tenu de la capacité des VSLA en tant que plate-forme permettant de multiplier les impacts des interventions, les équipes de programme de CARE ont collaboré avec elles afin de soutenir leurs ambitions. Par exemple :

- Grâce à notre **programme de sécurité alimentaire et nutritionnelle**, CARE met en relation les petits exploitants agricoles des VSLA et les associations de producteurs afin d'améliorer la productivité et d'accroître les revenus de la famille.
- Intégrer les programmes sur la **planification familiale, la santé des nourrissons et des enfants, la nutrition maternelle** et les visites de santé prénatale et postnatale dans les activités quotidiennes des VSLA destinées aux femmes enceintes et aux nouvelles mères. Permettre aux femmes de créer des réseaux et coalitions entre pairs et de mener une action collective dans le cadre de notre initiative Femmes en mouvement, qui soutient un mouvement de plus en plus important de femmes en Afrique de l'Ouest.
- **Les programmes de résilience et d'intervention en cas d'urgence** peuvent tirer parti de la solidarité de groupe que les VSLA construisent, en utilisant le canal tout fait pour atteindre les communautés afin de répondre à leurs besoins immédiats en cas de crise humanitaire.
- Soutenir les **adolescentes et les jeunes hommes et femmes**, notamment en aidant les adolescentes mariées à acquérir des compétences en gestion financière et en entrepreneuriat à travers la création d'associations d'épargne et de crédit aux jeunes (YSLA). À ce jour, les YSLA comptent plus de 400 000 membres.

CRITÈRES DE RÉUSSITE

Au Mali, les groupes VSLA diffusent des messages sur la nutrition d'un groupe à l'autre et ont créé indépendamment 26 centres de traitement communautaires pour lutter contre la malnutrition.

En Éthiopie, les épargnes réalisées par les ménages faisant partie des membres de VSLA ont été multipliées par 12 environ. Les familles ont doublé leurs avoirs ; l'accès au crédit a augmenté de 89% ; et les participants ont réduit leurs emprunts auprès des usuriers, leurs groupes constituant une alternative moins coûteuse.

Au Myanmar, CARE a collaboré avec 35 groupes de VSLA dans le cadre d'un projet visant à aider les organisations de femmes et les membres locaux à défendre les intérêts de leurs concitoyens dans les processus gouvernementaux et de paix. En plus d'épargner 634 515 \$ et d'accorder 110 109 \$ de prêts, les groupes ont réussi à créer un capital social important entre partenaires communautaires.

PRÉVENIR LE MARIAGE DES ENFANTS EN ÉTHIOPIE



Dans la région d'Amhara, au nord de l'Éthiopie, un tiers des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans. La perception traditionnelle selon laquelle les filles constituent un fardeau financier (plutôt que des salariées potentielles) signifie que le fait marier une fille dès l'âge de 10 ans est considéré comme une décision économique judicieuse pour les familles pauvres. Cependant, le mariage des enfants perpétue finalement le cycle de la pauvreté et des inégalités entre les sexes au sein des familles et des communautés. Les enfants mariés quittent l'école plus tôt, courrent un plus grand risque de subir la violence de leur partenaire intime et sont souvent isolés de la sphère domestique, avec peu ou pas de pouvoir décisionnel au sein du foyer.

En 2010, CARE a lancé un programme conçu non seulement pour aider ces filles, mais également pour identifier les outils les plus efficaces leur permettant d'y arriver. L'objectif était d'identifier les meilleures approches afin de pouvoir les appliquer à l'échelle nationale. Au cours des trois prochaines années, le projet TESFA de CARE touchera plus de 5 000 filles et les organisera en groupes de solidarité composés de pairs, selon le modèle VSLA de CARE. Les filles ont été formées à la culture financière, à la santé, à la négociation et à la génération de revenus. En parallèle, guidée par l'approche d'analyse et d'action sociales (SAA), CARE a facilité le dialogue avec les anciens du village, les chefs religieux, les agents de santé et d'autres membres influents de la communauté. Ensemble, ils ont exploré les facteurs qui contribuent aux mariages précoces et forcés et, surtout, ont pris des mesures pour y faire face. Ces décideurs ont également assuré la liaison entre le programme et la communauté et ont été chargés d'apporter un soutien aux groupes de filles. Ce faisant, ils ont également été désignés défenseurs des filles.

Des résultats impressionnantes ont pu être obtenus grâce à une approche combinée. Celle-ci consiste à établir une relation entre les filles pour épargner de l'argent et à maîtriser leur santé sexuelle, tout en impliquant l'ensemble de la communauté pour réduire le nombre de mariages

précoce et forcés. Les participants au programme ont mis fin à 180 mariages d'enfants ; l'épargne des filles a augmenté de 72 points de pourcentage (contre 12 points dans les groupes témoins) et plus de 45% des filles ont utilisé leur épargne pour des investissements productifs (contre seulement 5% dans les groupes témoins). Les filles étaient également mieux habilitées à discuter des décisions relatives à la planification familiale avec leurs maris et plus de 27% des filles ont commencé à utiliser la contraception moderne (contre 5% sous contrôle). L'évaluation a également révélé que la raison la plus souvent invoquée par les épouses, les maris et les responsables locaux en ce qui concerne la contraception était liée à la stabilité financière. Ce lien entre l'insécurité économique et la planification familiale a été la clé du succès du programme.

Tesfaye Kasa était donnée en mariage à 16 ans et a eu son premier enfant à 17 ans. Pour elle, la vie conjugale signifiait être au service de sa belle-mère et de son nouveau mari. Même pour rendre visite à sa maman, elle devait au préalable solliciter l'autorisation

de sa belle-mère. Tesfaye n'avait pas le droit de pratiquer la contraception, car on lui avait dit que cela la rendrait stérile. Elle était rarement autorisée à quitter le ménage. Elle n'avait aucun revenu et ne pouvait pas épargner ou accéder aux services de planification familiale. Pour Tesfaye, la vie conjugale était une impasse. Plus tard, Tesfaye a rejoint une VSLA avec d'autres adolescents mariés. Ils se réunissaient une fois par semaine pour épargner ensemble, s'informer sur les questions de santé sexuelle et génésique et discuter de sujets tels que la façon de communiquer dans une relation. Tesfaye explique elle-même comment sa vie a changé après son adhésion au programme TESFA VSLA :

« Ma vie avant le projet TESFA : je n'avais aucune connaissance en matière d'épargne, mes compétences en communication étaient médiocres et je ne savais rien de la planification familiale. Après avoir rejoint un groupe de filles dans le cadre du projet TESFA, nous avons commencé à aborder des sujets tels que l'épargne, la planification familiale et la manière d'améliorer nos compétences en communication. Aujourd'hui, je suis en mesure d'épargner de l'argent et de subvenir à mes propres besoins, d'utiliser les services de planification familiale en toute confiance, de communiquer convenablement avec ma belle-mère et de participer aux décisions qui concernent notre bien-être ».

—Tesfaye Kasa

Soutenir l'adoption et l'adaptation du secteur public

Après avoir travaillé pendant des décennies aux côtés de partenaires gouvernementaux locaux et nationaux, CARE est devenue un conseiller et une voix de confiance en matière de stratégies visant à vaincre la pauvreté, à promouvoir l'égalité des sexes et à atteindre les populations les plus inaccessibles. Dès lors, 15 gouvernements se sont ainsi engagés à financer la formation de nouveaux groupes d'épargne, marquant ainsi la transition d'un modèle de développement essentiellement philanthropique à un modèle institutionnalisé par les élus. L'approche des groupes d'épargne est adoptée par les gouvernements et constitue par la même occasion leur stratégie principale de réduction de la pauvreté, car elle est rentable, durable et exceptionnellement bien adaptée au soutien des communautés rurales à faible revenu, des femmes et des jeunes en particulier. CARE travaille davantage en étroite collaboration avec les partenaires gouvernementaux, en fournissant un soutien technique et stratégique et en veillant à ce que les femmes touchées par les décisions du gouvernement soient invitées à la table des négociations.

Une étude réalisée en 2018 par CARE, en partenariat avec le réseau SEEP a permis d'identifier l'ampleur de l'impact de ce travail et de celui de ses pairs dans ces efforts. *Etat de la pratique : Les groupes d'épargne et l'implication du gouvernement en Afrique subsaharienne* ont permis d'identifier 74 programmes dans 20 pays, qui considèrent les VSLA comme étant un élément essentiel des plans nationaux visant à réaliser l'inclusion financière, à aider les populations à se libérer de la dépendance des filets sociaux et à améliorer l'égalité des sexes. En 2018 seulement, les gouvernements du Burundi, du Malawi et du Niger ont pris de nouveaux engagements ou ont annoncé de nouvelles politiques visant à atteindre ces objectifs.

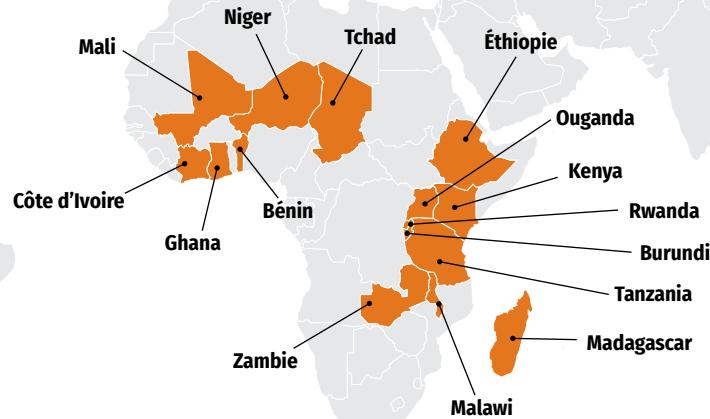
CRITÈRES DE RÉUSSITE



Éthiopie : CARE travaille en partenariat avec les autorités éthiopiennes depuis plus de 10 ans pour aider les ménages inscrits au programme de protection sociale du gouvernement. L'approche innovante de CARE a permis à près de 80% des ménages ciblés de passer du programme de protection de revenu à la sécurité alimentaire à long terme. Le modèle de CARE a maintenant été intégré dans le système de protection sociale du gouvernement, qui touche chaque année 8 à 10 millions de ménages souffrant d'insécurité alimentaire chronique.

Ouganda : Le gouvernement ougandais, avec le soutien du Fonds international de développement agricole (FIDA), a investi 35 millions de dollars (USD) pour créer 15 000 nouveaux groupes d'épargne et renforcer 3 000 groupes existants. Au cours des décennies pendant lesquelles CARE a directement créé des groupes VSLA en Ouganda, nous avons également formé des partenaires, des responsables de la mise en œuvre de programmes et d'ONG locales à notre méthodologie VSLA. Ces organisations sont en train de créer elles-mêmes des VSLA, multipliant ainsi indirectement l'impact que CARE pourrait avoir à titre individuel. Aujourd'hui, avec le concours de CARE, elles collaborent avec le gouvernement pour accélérer de manière significative la création de groupes afin d'atteindre 450 000 bénéficiaires.

Là où nous travaillons : Engagement du gouvernement auprès des SG



INCITER les banques centrales à travailler avec des groupes d'épargne

En 2018, CARE s'est associée au groupe d'apprentissage par les pairs sur la stratégie d'inclusion financière de l'Alliance pour l'inclusion financière (AFI), principal réseau de banques centrales et de ministères axés sur l'inclusion financière. Leader mondial dans le domaine de l'inclusion financière, CARE a été invitée à partager son expérience sur le rôle que les groupes d'épargne peuvent jouer pour combler le fossé entre les secteurs

financiers formel et informel. En partenariat avec le gouvernement du Libéria et la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest, CARE élabore conjointement des orientations pour les membres de l'AFI sur la manière dont les groupes d'épargne facilitent l'inclusion financière, en particulier pour les femmes rurales et marginalisées. Aujourd'hui, CARE est invitée à la table de négociation des leaders mondiaux qui ont une responsabilité fiduciaire. Cela lui permet de cibler les efforts de plaidoyer, de souligner le potentiel des groupes d'épargne, de stimuler la croissance économique et d'exploiter le pouvoir des femmes et des filles dans cette dynamique.



Le gouvernement du Malawi CONSIDÈRE les VSLA comme étant un outil essentiel dans la lutte contre la pauvreté



Le Malawi est l'un des pays les plus pauvres du monde, 70% de la population vit avec moins de 1,90 dollar par jour (Banque mondiale, 2016). Le gouvernement du Malawi (avec l'appui de donateurs internationaux) a consenti d'énormes investissements dans la lutte contre les inégalités de revenus, la malnutrition et les inégalités entre les sexes. Mais malgré tout, il occupe le 171e rang sur 189 pays selon l'indice de développement humain et a le huitième taux de mariage d'enfants le plus élevé au monde. Les faibles niveaux de développement économique, associés aux chocs climatiques et économiques fréquents, ont incité un Malawien sur trois à compter sur l'aide humanitaire en 2016 (PAM, 2016).

CARE Malawi a été la première organisation à promouvoir les VSLA dans le pays. Depuis lors, à travers les résultats du travail de CARE et son plaidoyer ciblé, le gouvernement a inclus les VSLA dans les politiques et programmes nationaux, y compris la stratégie nationale d'inclusion financière, le programme national de soutien social et le programme d'inclusion financière du Malawi. Dans le même temps, près de 70 autres organisations nationales et internationales ont adopté le modèle, intégrant les VSLA dans des programmes axés sur l'agriculture, la santé, le changement climatique et la résilience et faisant l'objet d'une plate-forme clé pour relever les défis au niveau communautaire.

Définir des opportunités gagnant-gagnant avec les entreprises partenaires

Une grande partie de la production mondiale de cacao, de café, de sucre, de thé, de riz, d'épices et d'autres produits de base est assurée par de petits exploitants et des travailleurs à bas salaire. CARE estime que les industries agroalimentaires sont essentielles à la mise à l'échelle, car leur productivité dépend d'une proportion relativement importante de la population. Il y a 500 millions de petits exploitants dans le monde et 2 milliards de personnes qui en dépendent pour vivre. Les entreprises sont intrinsèquement motivées à investir dans la capacité de production ainsi que dans la résilience des communautés et des agriculteurs auprès de qui elles s'approvisionnent.

Les VSLA représentent une intervention relativement peu coûteuse, à fort impact et largement applicable qui peut faire progresser ces objectifs commerciaux, libérant ainsi l'accès des agriculteurs aux ressources et aux informations (vulgarisation agricole, changement climatique, systèmes de diversification des moyens de subsistance, etc.) et renforçant la capacité d'absorption sous la forme d'accroissement de l'épargne et de l'accès aux assurances informelles et formelles. L'investissement des entreprises dans la promotion des VSLA améliorera la durabilité des chaînes d'approvisionnement dont dépend leur propre entreprise.



Entreprises agro-alimentaires

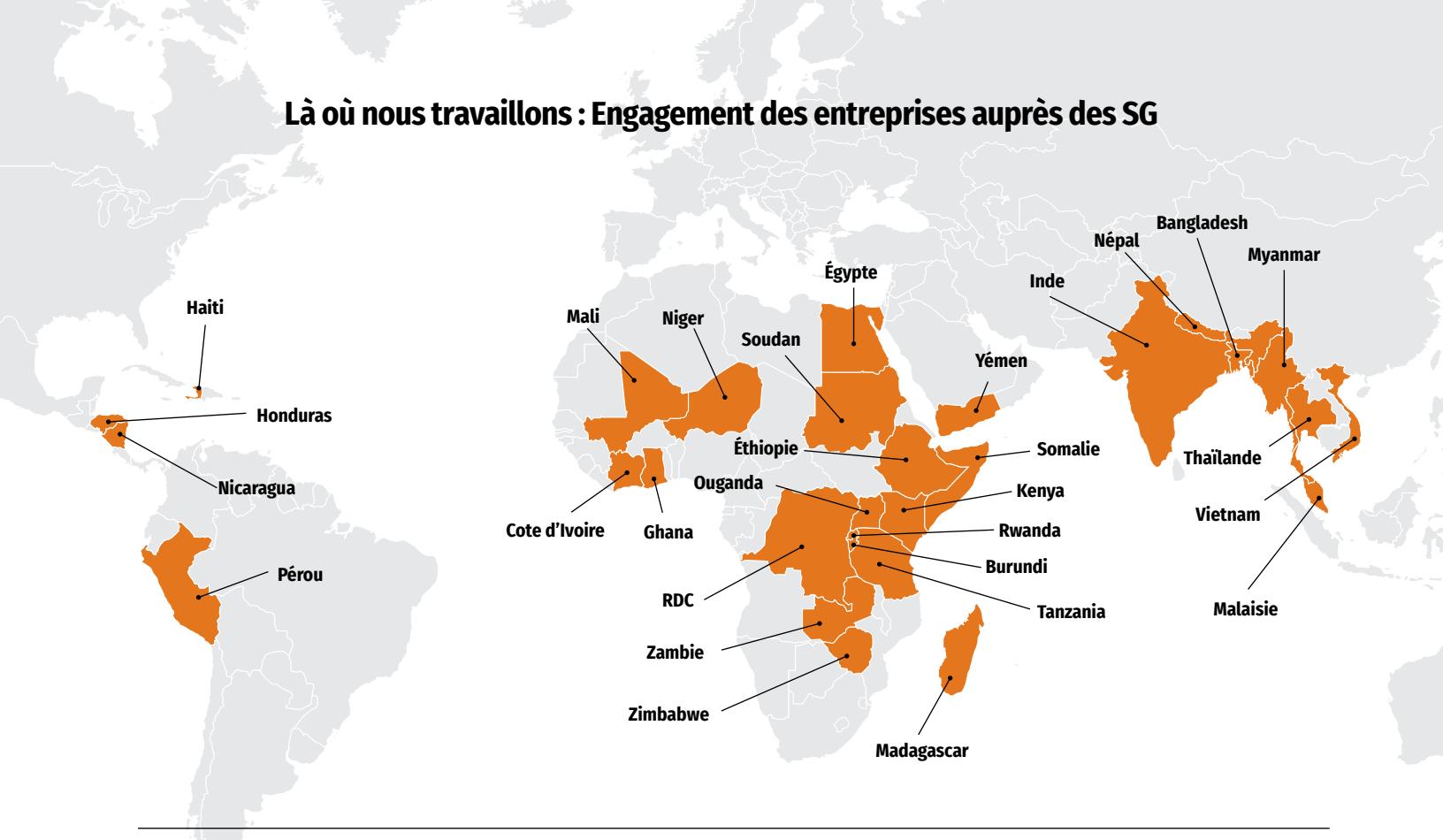
CARE entretient des relations de longue date avec nombre des plus grandes entreprises agroalimentaires du monde, notamment Cargill, General Mills, Mars, Mondelez, Diageo, Starbucks, Danone, Walmart, PepsiCo et McCormick. Les partenaires actuels de CARE ont une capitalisation boursière totale supérieure à 1 milliard de dollars, qui repose en partie sur une production agricole stable ou accrue dans les pays ruraux à faible revenu. Étant donné que les entreprises partenaires de CARE (qu'il s'agisse de multinationales ou de petits acteurs locaux ou régionaux) s'efforcent de sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement, nous travaillerons à leurs côtés pour étendre la portée des VSLA, contribuant ainsi à accroître la sécurité et les opportunités économiques.

Institutions financières

Quelque 1,7 milliard de personnes dans le monde n'ont pas accès à un compte bancaire. Les personnes possédant un compte bancaire obtiennent un meilleur rendement de leurs épargnes et maîtrisent mieux leurs actifs et leurs ressources. L'accès insuffisant aux institutions financières pèse de manière disproportionnée sur les femmes. En 2018, nous avons appris que, malgré une décennie d'efforts, le fossé qui sépare les hommes et les femmes en matière d'accès aux services financiers restait *inchangé*.

Dans le cadre de ses travaux sur l'inclusion financière, CARE s'est associée à de grandes banques, des institutions de microfinance et des réseaux mobiles pour lancer des services financiers numériques afin d'accroître l'efficacité et la sécurité des opérations VSLA. Les programmes de CARE ont permis à plus de 53 000 VSLA, représentant plus de 1,3 million de membres, d'accéder à des services financiers formels.

Là où nous travaillons : Engagement des entreprises auprès des SG



Mars place les VSLA au CŒUR de la chaîne d'approvisionnement du cacao.

En 2018, Mars Inc., partenaire de longue date de CARE, a annoncé son engagement à approvisionner son cacao de manière responsable d'ici à 2025, au moyen d'une stratégie baptisée « Cocoa for Generations ». La pierre angulaire de cette vision est la formation de VSLA tout au long de la chaîne d'approvisionnement en cacao et l'engagement initial d'aider 75 000 ménages opérant dans la production de cacao à adhérer à des accords de prêts volontaires dans les prochaines années. Cette stratégie est un formidable vote de confiance qui magnifie le travail de CARE en partenariat avec Mars, l'une des plus grandes entreprises de chocolat au monde.

Dans le cadre de la collaboration CARE / Mars en Côte d'Ivoire, dénommée Women for Change (les femmes pour le changement) qui a débuté en 2015, les partenaires ont directement aidé 6 827 femmes et 1 391 hommes à former 314 VSLA. Ces groupes mobilisent en

moyenne 287 000 dollars d'économies tous les 9 à 12 mois, dont une grande partie est réinvestie sous forme de micro-prêts pour financer des activités génératrices de revenus dans plus de 40 communautés productrices de cacao. Au-delà des impacts économiques de cette collaboration, CARE et Mars s'activent principalement autour de la promotion de l'égalité des sexes. Nous assistons à une évolution progressive des normes de genre qui, depuis des décennies, entrave la participation active des femmes à la chaîne d'approvisionnement du cacao. Aujourd'hui, grâce à leur participation aux VSLA, les femmes investissent dans la modernisation des exploitations et participent activement au développement du secteur.

L'année dernière, environ 35% des prêts accordés par les VSLA ont été investis directement dans la production de cacao. Actuellement, CARE et Mars renforcent leurs efforts et visent à toucher plus de 10 000 ménages producteurs de cacao, en les aidant à mobiliser au moins 500 000 dollars pour investir dans des activités génératrices de revenus, répondre aux besoins des ménages et servir de tampon pour faire face aux difficultés économiques ou autres chocs inattendus..



Améliorer la préparation aux situations d'urgence et l'intervention humanitaire

CARE met en œuvre des VSLA dans 31 des 50 pays classés au premier rang de l'indice des États fragiles de 2017, y compris dans six des 10 contextes les plus fragiles. Les populations touchées par une crise font face à des risques cycliques et cumulatifs qui compromettent leur capacité à augmenter leurs actifs ou à se livrer à des activités génératrices de revenus. Lorsqu'elles sont adaptées au contexte humanitaire, les VSLA peuvent fournir une assistance financière sous forme de prêts et de fonds d'urgence qui aident les familles à faire face à de tels chocs. Les fonds d'urgence peuvent atténuer les effets immédiats des chocs, tandis que les emprunts et les augmentations d'actifs à long terme (via la participation aux VSLA) peuvent décupler les forces et renforcer la résilience des ménages et des communautés.

Nous commençons le travail d'adaptation du modèle traditionnel des VSLA à un large éventail de contextes humanitaires. Les premiers résultats montrent le potentiel des VSLA à fournir un accès indispensable aux ressources, même en situation de crise.



CRITÈRES DE RÉUSSITE

En République démocratique du Congo, CARE a mis en place des groupes de VSLA pour renforcer l'impact de Tuungane, l'un des plus grands programmes de reconstruction à l'échelle communautaire. Cinq ans plus tard, le revenu familial a augmenté de 200% et des progrès remarquables ont été enregistrés dans la réduction de la violence domestique, l'augmentation de la fréquentation scolaire et la cohésion sociale.

Au Soudan, une communauté a été endommagée par le feu dans 95 maisons en 2015. Les membres de VSLA ont apporté un soutien financier à leurs voisins touchés en leur versant de l'argent issu du fonds social, ainsi qu'un soutien en nature. Cela a permis d'accroître la coexistence pacifique et de renforcer la confiance entre les villageois et les différentes tribus. Par ailleurs, le fonds social a permis aux membres de savoir que tout ménage doit être prêt à faire face aux imprévus. En conséquence, certains fonds sociaux réservent jusqu'à 10% du montant total de leur épargne en reconnaissance de la nécessité de gérer les nombreux risques auxquels ils sont confrontés.



Josh Estey/CARE

ADAPTATION du modèle VSLA aux contextes humanitaires : Le Niger en tant qu'étude de cas

Les femmes et les enfants représentent 68% des personnes déplacées par le conflit au Niger. Les femmes déplacées portent souvent le fardeau de subvenir aux besoins de leur famille et vivre dans un conflit augmente le risque de violence sexiste en raison de la surpopulation dans les abris et du fait qu'elles doivent parcourir de plus longues distances pour se rendre aux points d'eau. CARE travaille dans la région de Diffa et a mis en place des VSLA pour impliquer les femmes dans la consolidation de la paix et la formation professionnelle. L'année dernière, plus de 2 000 femmes ont adhéré aux VSLA à Diffa.

CARE a généré un fort soutien de la part de communautés composées en majorité

de réfugiés, de personnes déplacées et de populations autochtones. Le modèle VSLA a également été adapté pour tenir compte de la nature transitoire des déplacés internes / réfugiés et le modèle d'adaptation des VSLA en cas d'urgence nécessite un cycle de six mois plutôt qu'un cycle traditionnel de 9 à 12 mois. Les participants aux VSLA ont noté que les groupes d'épargne les avaient aidés à renforcer leur résilience aux chocs lors de périodes difficiles en leur fournissant un accès au crédit pour couvrir leurs besoins urgents en soins de santé ou en nourriture. Même les maris des membres ont affirmé que les groupes d'épargne contribuaient à l'augmentation de la capacité de stockage des banques de céréales prêtées pour faire face à la période

de soudure. En conséquence, il a été possible de maintenir les prix des denrées alimentaires à des niveaux inférieurs à ceux du marché.

« Un jour, mon mari est tombé malade et nous n'avions pas d'argent pour acheter ses médicaments. J'ai contracté un emprunt auprès d'un groupe d'épargne pour acheter ses médicaments. Lorsqu'il a recouvré la santé, il a repris son travail et m'a donné de l'argent pour que je puisse rembourser mon emprunt ». — Membre d'un groupe d'épargne de personnes déplacées à Diffa

Activation de l'action collective



L'un des principaux atouts du modèle VSLA reste la connectivité qu'il stimule entre différents groupes. Près de 500 000 femmes membres sont liées à des représentants de type fédératif au Niger et au Mali. En tant que membre d'un réseau fort signifie que celui-ci aura plus de possibilités d'exprimer ses préoccupations, d'influencer les institutions financières ainsi que les gouvernements locaux, régionaux et nationaux afin de leur donner accès à des services répondant à leurs besoins. En investissant dans les circonscriptions électorales féminines (groupes et réseaux de VSLA, organisations de femmes locales, etc.), celles-ci acquerront les compétences et la confiance nécessaires pour se présenter et participer de manière stratégique et en toute sécurité aux élections.

CRITÈRES DE RÉUSSITE

À mi-parcours de la mise en œuvre du projet DryDev au **Niger**, des jeunes de 10 villages ont commencé à faire valoir que la participation des jeunes était essentielle à la durabilité du projet. Les jeunes se sont mobilisés dans un réseau appelé « Youth Social Innovation Lab » et ont profité de leurs réunions périodiques pour identifier des opportunités durables et développer des stratégies permettant de les maximiser. À la suite de ces engagements, les anciens de tous les 10 villages ont fait don d'une parcelle de terre dans chacun des villages pour promouvoir l'agriculture chez les jeunes. Les jeunes ont en outre mobilisé le soutien (y compris les semences) d'autres ONG pour cultiver les terres. Récemment, les fermes ont produit 40 caisses de pommes de terre vendues pour plus de 1 000 dollars.



Conduire la transformation de la technologie numérique

La pénétration croissante de la technologie mobile et numérique offre des opportunités sans précédent pour améliorer la portée du modèle VSLA tout en renforçant les impacts pour les membres de VSLA. En élaborant une gamme de services numériques qui répondent aux besoins des promoteurs et des membres des groupes d'épargne, CARE a pour objectif d'en améliorer la qualité et la cohérence et d'étendre sa portée au-delà des bénéficiaires directs du programme. L'approche de mise à l'échelle adoptée par CARE met l'accent sur l'identification et la distribution d'instruments technologiques et médiatiques efficaces permettant aux partenaires concernés d'obtenir gain de cause. Chomoka est une application Smartphone développée par CARE pour la tenue des registres des groupes d'épargne. Elle simplifie et numérise les transactions de groupe, en fournissant un historique transparent et sécurisé des activités du groupe. Elle instaure la confiance, l'alphabétisation numérique et enregistre des antécédents de crédit individualisés. Une fois qu'un groupe utilise Chomoka, son enregistrement numérique peut être utilisé pour faciliter l'accès aux services financiers, aux assurances et à d'autres opportunités.



Mark Mahotra/CARE



CARE

CRITÈRES DE RÉUSSITE

Au cours des six premiers mois qui ont suivi le lancement de Chomoka en Tanzanie, plus de 1 500 utilisateurs de soixante groupes ont enregistré leurs transactions d'épargne sur l'application. Soutenant l'inclusion financière formelle des membres de VSLA, Chomoka offre un marché où les groupes peuvent obtenir des informations et contacter des fournisseurs de services d'assurance et de services financiers via l'application. À l'heure actuelle, cette offre comprend une assurance médicale collective et familiale ainsi que des produits d'épargne de la principale banque de Tanzanie, la Banque nationale de microfinance.

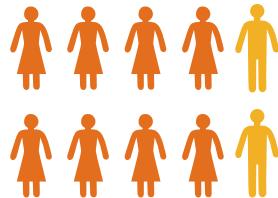


Mark Mahotra/CARE

Croissance en chiffres

Depuis 1991,
les programmes de CARE
ont aidé **7.6** millions
de groupes
les membres à former
357,000 GROUPES
dans **51** PAYS

81%
des membres de
VSLA sont des
FEMMES



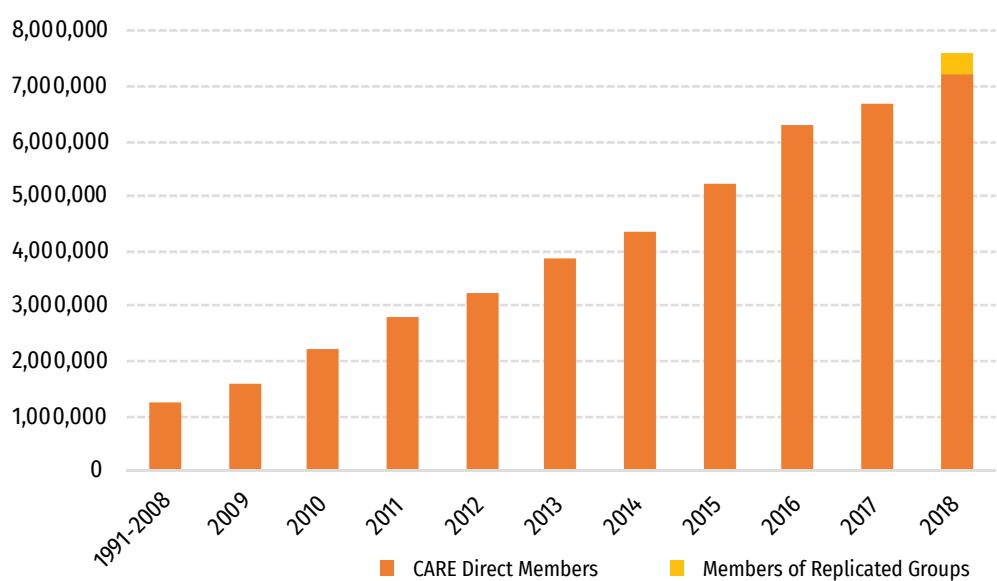
L'ANNÉE DERNIÈRE	CETTE ANNÉE
380,000 nouveaux membres	537,000 nouveaux membres PLUS 380,00 membres de groupes répliqués
46 pays	51 pays

En 2018, **917 533** membres ont rejoint une VSLA soutenue par CARE,
y compris **537 533** personnes directement formées par CARE et ses partenaires,
et **380 000** personnes ont adopté le modèle avec le soutien des groupes existants.

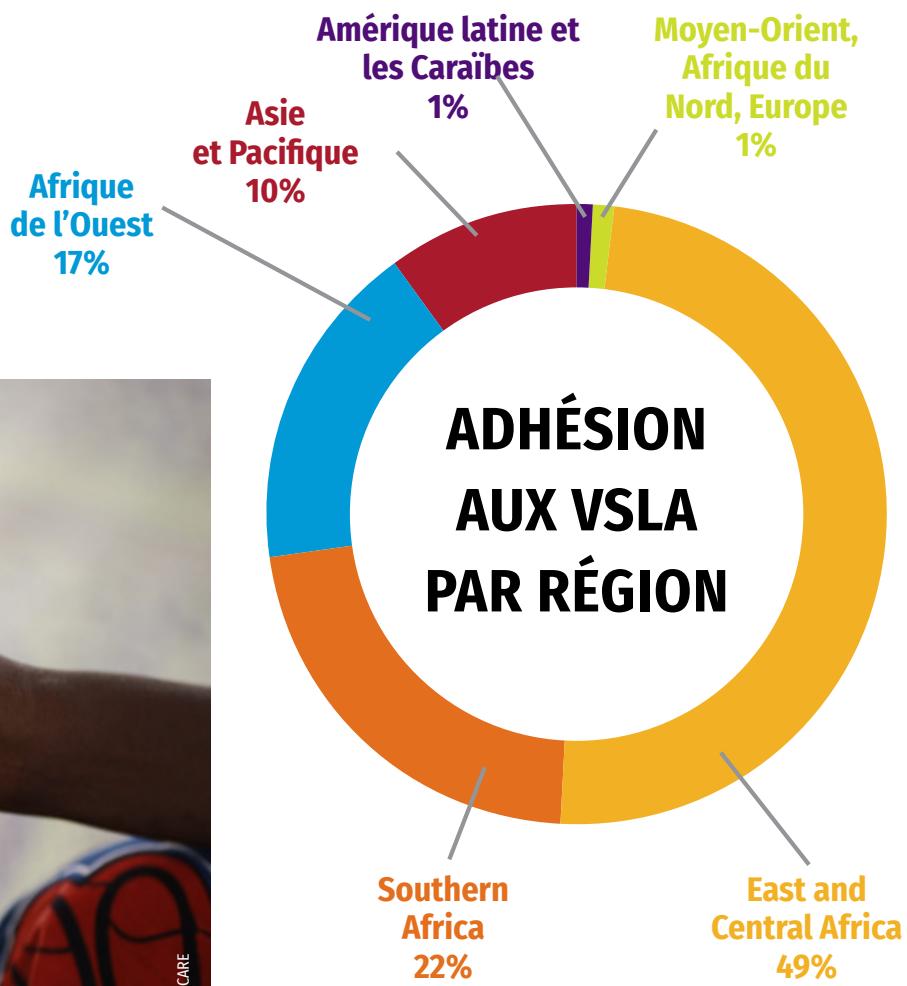
Chaque année,
ces groupes mobilisent
**plus d'un demi
milliard de dollars**
pour investir dans leur
bien-être collectif.



L'augmentation du nombre de VSLA 1991-2018



Cette année, pour la première fois, CARE reflète l'effet de la réplication virale des VSLA sur nos chiffres de diffusion. Ce phénomène (lorsqu'un groupe ou un formateur directement soutenu par CARE, forme ensuite d'autres groupes de manière indépendante) a été promu et largement documenté par CARE et d'autres partenaires. S'appuyant sur les évaluations de tiers, CARE a défini un multiplicateur prudent pour estimer la portée totale. La recherche sur l'étendue de la réplication virale est une priorité absolue pour mesurer la portée des VSLA en 2019/2020..





Totaux globaux en juillet 2018

Pays	Nbre de membres	Nbre de femmes membres	Nbre de VSLA	Taux de croissance de 5 ans
Afrique de l'Est et du Centre				
Burundi	603 279	491 534	25 739	27 %
RDC	135 219	103 830	5 441	12 %
Éthiopie	459 421	268 820	21 332	18 %
Kenya	799 759	664 966	41 261	4 %
Rwanda	589 186	461 696	20 586	5 %
Somalie	20 306	16 186	1 028	46 %
Soudan du Sud	13 441	11 130	542	16 %
Soudan	25 837	23 592	877	7 %
Ouganda	917 293	810 753	32 846	4 %
Total	3 563 741	2 852 507	149 652	13 %
Afrique australie				
Lesotho	85 180	68 144	3 500	3 %
Madagascar	60 767	44 172	2 953	13 %
Malawi	397 584	323 736	23 875	9 %
Mozambique	148 189	95 873	7 863	4 %
Afrique du Sud	13 395	12 195	1 570	0 %
Tanzanie	691 775	507 937	28 737	5 %
Zambie	36 747	36 456	1 979	106 %
Zimbabwe	184 961	153 851	27 259	3 %
Total	1 618 598	1 242 364	97 736	6 %
Afrique de l'Ouest				
Angola	9 115	5 680	634	0 %
Bénin	35 176	32 554	1 561	5 %
Cameroun	14 019	9 531	728	112 %
Tchad	11 136	11 304	475	n/a
Côte d'Ivoire	213 419	181 589	8 334	57 %
Ghana	111 854	74 160	4 529	16 %
Libéria	5 663	4 530	229	1 %
Mali	286 644	236 312	10 227	10 %
Niger	492 698	479 206	19 032	8 %
Sierra Leone	59 541	42 831	2 131	3 %
Togo	3 322	3 156	174	5 %
Total	1 242 587	1 080 852	48 054	12 %
Total Afrique	6 424 926	5 175 723	295 442	11 %

Pays	Nbre de membres	Nbre de femmes membres	Nbre de VSLA	Taux de croissance de 5 ans
Asie et Pacifique				
Afghanistan	7 276	6 190	388	20 %
Bangladesh	335 071	315 331	11 799	9 %
Cambodge	4 763	3 869	300	13 %
Inde	274 549	261 367	20 841	2 %
Indonésie	220	-	11	0 %
Laos	692	692	38	66 %
Myanmar	4 065	3 781	160	132 %
Népal	27 228	10 272	923	18 %
Papouasie Nouvelle Guinée	185	112	8	n/a
Thaïlande	93	93	12	n/a
Vietnam	14 530	13 874	693	9 %
Total	668 672	615 581	35 173	9 %
Amérique latine et les Caraïbes				
Équateur	467	420	12	n/a
Haïti	91 760	68 345	3 189	55 %
Honduras	160	117	3	n/a
Nicaragua	90	81	4	n/a
Pérou	-	-	-	n/a
Total	92 477	68 963	3 208	n/a
Moyen-Orient, Afrique du Nord et Europe				
Égypte	44 024	38 620	2 440	12 %
Érythrée	4 000	3 200	245	0 %
Jordanie	130	130	12	n/a
Maroc	1 392	1 372	75	24 %
Syrie	519	251	29	n/a
Cisjordanie et Gaza	250	180	-	n/a
Yémen	400	225	19	n/a
Total	50 715	43 978	2 820	12 %
Réplication globale (2018)	379 501	309 622	14 403	
Total Global	7 616 291	6 213 866	351 046	13 %



CARE USA
151 Ellis Street, NE
Atlanta, GA 30303
T) 404-681-2552
F) 404-589-2650

Christian Pennotti
Directeur mondial des groupes d'épargne
e: christian.pennotti@care.org
w: www.care.org/vsla

Fondée en 1945, l'ONG internationale CARE est l'un des plus grands réseaux d'aide humanitaire qui lutte contre la pauvreté dans le monde en fournissant une assistance vitale en cas d'urgence. Dans 90 pays à travers le monde, CARE attache une importance particulière aux filles et aux femmes pauvres car, lorsque ces dernières disposent des ressources appropriées, elles ont le pouvoir d'aider à sortir de la pauvreté des familles et des communautés entières. Pour en savoir plus, veuillez consulter le site Web www.care.org.

CARE applique une politique d'égalité des chances et favorise la diversité en milieu de travail (AA/M/F/D/V). CARE® et CARE Package® sont des marques déposées de CARE. Copyright ©2015 par Cooperative for Assistance and Relief Everywhere, Inc (CARE). Tous droits réservés. Sauf indication contraire, toutes les photos sont de ©CARE. CARE®, CARE Package® et Defending Dignity. Fighting Poverty.® sont des marques déposées de CARE.

Publication sous licence d'attribution non commerciale-partage à l'identique 4.0. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Octobre 2019